

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 15 (1939-1940)
Heft: 35

Rubrik: Pour se distraire au cantonnement

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

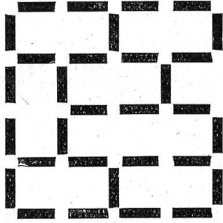
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour se distraire au cantonnement

Solutions des problèmes du N° précédent

Avec des allumettes

En enlevant 9 allumettes, on obtiendra la figure suivante qui ne contient en effet plus aucun carré:



*

Calcul

Pierre et Paul sont redevables chaque jour des frais correspondant au kilométrage suivant:

$$\frac{10}{2} \times 2 + \frac{10}{4} \times 2 = 15$$

le tout doublé, soit 30 kilomètres.

Jacques et Jean:

$$\frac{10}{4} \times 2 + \frac{10}{4} \times 2 = 10 \text{ kilomètres}$$

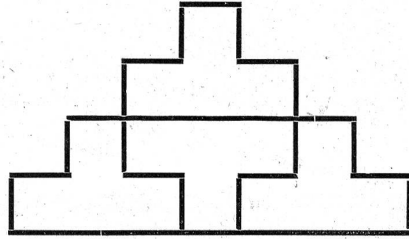
Pierre et Paul doivent donc payer 3 fois plus que Jacques et Jean, ce qui donne:

Pierre et Paul, chacun 6 francs.

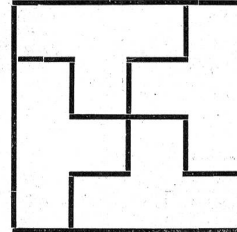
Jacques et Jean, chacun 2 francs.

Le piédestal

Division en surfaces égales:



Reconstitution d'un carré parfait:



Le coin du sourire

Le dimanche matin, dans un cadre si splendide qu'à lui seul il eut contenu une prédication, l'aumônier du régiment avait fait un culte sur ce texte suggestif et facile à retenir: Je n'ai ni argent, ni or, mais ce que j'ai, je te le donne...

Les hommes en avaient parlé, ce qui constitue un succès.

Pendant la semaine qui suivit, le régiment fit une longue marche par un temps très chaud. Fidèle à sa mission qui consiste à maintenir haut le moral des soldats, l'aumônier suivait la troupe, distribuant ici et là des en-

couragements placés au centre de ces cibles mouvantes que sont les cœurs.

Un loustic — il y en a dans chaque troupe qui se respecte — entame la conversation avec son conducteur spirituel:

— Vous avez fait un beau sermon, dimanche, mon capitaine!

— Ah vraiment, dit l'aumônier souriant et encouragé à son tour!

— Oui, mon capitaine, je me rappelle même du sujet!

— Tant mieux! que vous a-t-il suggéré?

— Que je voudrais bien le mettre en pratique!

— Est-ce si difficile!

— Non, mon capitaine... «Je n'ai ni argent, ni or, mais ce que j'ai, je te le donne!» Cela ne vous ferait rien que je vous donne mon sac?

*

A question idiote, réponse idiote.

Le caporal: Recrue Durand, à quoi sert la bretelle du fusil?

La recrue: Sais pas, caporal.

Le caporal: Triple sot, savez-vous pourquoi vous avez une tête?

La recrue: Oh, oui, caporal, c'est pour pas que la cravate elle passe par en haut!

*

Un caporal frais émoulu est copieusement enguirlandé par son colonel.

Flegmatique, avec un sourire mélancolique tout à fait désarmant, il lâche d'un ton déprimé:



Michaud

Retraite prudente du permissionnaire qui arrive au logis quand la bourgeoise fait «à fond»!

— C'est triste, mon colonel.

— Pourquoi triste? fait l'autre hérissé.

— Parce que si les gradés commencent à s'engu.... entre eux, on ne fera plus rien des hommes! ...

*

Le lieutenant au fusilier Counet: Vous voyez cette maison en face de vous, fusilier Counet?

Counet: Vu, mon lieutenant!

Le lieutenant: De la fenêtre à gauche en bas on vous tire dessus! Que faites-vous?

Counet se jette à terre, arme son fusil et tire.

Le lieutenant: Bien! De la fenêtre de droite, vous recevez du feu!

Counet: Feu de vitesse!

Le lieutenant: De la fenêtre supérieure, une mitrailleuse...

Counet: Aux armes la garde! Pendant ce temps je vais fermer les contrevents!